

Généralités sur les applications affines

P est un plan affine, V le plan vectoriel associé à P et $R=(O, \vec{i}, \vec{j})$ un repère de P.

1. Définitions

1 - Soit f une application du plan P dans lui-même, qui, au point M associe $M' = f(M)$. f est une application affine si et seulement si f conserve le barycentre.

Soit G le barycentre du système de points $\{(A_1, \lambda_1), \dots, (A_n, \lambda_n)\}$, on a $\sum_i \lambda_i \vec{GA}_i = \vec{0}$

Soit A'_i et G' les images par f de A_i et G, f conserve le barycentre si $\sum_i \lambda_i \vec{G'A'_i} = \vec{0}$

2- Un point A est invariant par une application affine f si $A = f(A)$.

3- Si F est une figure du plan (un ensemble de points quelconque), on appelle image de F par f et on note $f(F)$ l'ensemble des points de la forme $f(M)$ lorsque M décrit F. Si $f(F) = F$, on dit que F est globalement invariante par f.

Remarque : Dire que F est globalement invariante par f ne signifie pas que tous les points de F sont fixes par f.

- Un segment $[AB]$ est globalement invariant par la symétrie centrale dont le centre est le milieu de $[AB]$, mais seul le milieu de $[AB]$ est un point fixe par cette application.

- Une droite (AB) est globalement invariante par la translation de vecteur \vec{AB} alors que cette application n'a aucun point fixe.

4- L'application qui, à tout point M du plan associe le point M lui-même s'appelle l'application identique ou l'identité et se note IdP ou Id

Remarque Pour cette application, tous les points sont invariants

5- Une transformation affine est une application affine bijective.

2. Conséquences

Le transformé du milieu du bipoint (A, B) par une application affine est le milieu du bipoint (A', B')

L'image du segment $[A, B]$ est le segment $[A', B']$.

Une application affine conserve l'alignement et l'ordre des points.

La transformée d'une droite par une application affine injective est une droite.

3. Autres définitions et théorèmes

Composition

L'application composée de f et de g, notée $f \circ g$, est l'application affine qui à tout point M du plan associe le point $(f \circ g)(M) = f[g(M)]$

Remarques

- Si f , g et h sont trois transformations : $(f \circ g) \circ h = f \circ (g \circ h)$.
- En général $g \circ f \neq f \circ g$. Lorsque $g \circ f = f \circ g$, on dit que les transformations f et g commutent.

Définition

La réciproque f^{-1} d'une transformation f est la transformation qui, à tout point N associe son unique antécédent par f .

$$f^{-1}(M) = N \Leftrightarrow M = f(N)$$

f^{-1} est une transformation et $(f^{-1})^{-1} = f$ et $f \circ f^{-1} = f^{-1} \circ f = \text{Id}$

Théorème

Si f et g sont deux transformations, $f \circ g$ est une transformation et $(f \circ g)^{-1} = g^{-1} \circ f^{-1}$

Démonstration. Si on pose $g(M) = M'$ et $f(M') = M''$: $M = g^{-1}(M')$ et $M' = f^{-1}(M'')$:

D'où $g^{-1} \circ f^{-1}(M'') = g^{-1}[f^{-1}(M'')] = g^{-1}(M') = M$

et $f \circ g(M) = f[g(M)] = f(M') = M'' \Rightarrow M = (f \circ g)^{-1}(M'')$:

Remarques

- Si $f \circ g = h$ alors $f = h \circ g^{-1}$ et $g = f^{-1} \circ h$
- Si $f \circ g = g \circ f = \text{Id}$ alors $g = f^{-1}$.

Théorème

Toute application affine transforme deux bipoints équipollents en deux bipoints équipollents.

$$\begin{matrix} \vec{AB} = \vec{CD} & \text{implique} & \vec{A'B'} = \vec{C'D'} \end{matrix}$$

Théorème

P étant un plan affine, il existe une application affine, et une seule, de P , vers lui-même transformant trois points non alignés A, B, C respectivement en trois points A', B', C' .

Il en résulte qu'une application affine de P vers lui-même est déterminée par la donnée de trois points non alignés A, B, C et de leurs transformés A', B', C' .

En particulier, si une application affine f de P vers P possède au moins trois points invariants non alignés, alors f est l'application identique de E .

4. Traduction complexe d'une application bijective

Soit f une application de P dans P . Tout point M du plan a pour image un et un seul point du plan. On peut associer à f une fonction F de \mathbb{C} dans \mathbb{C} de la manière suivante. Dans un repère

orthonormé $(O, \vec{e}_1, \vec{e}_2)$, à tout point est associé un nombre complexe unique. La fonction F associée à f est alors définie par : si z est l'affixe de M alors $F(z)$ est l'affixe de $f(M)$.

Réciproquement, considérons une fonction F de \mathbb{C} dans \mathbb{C} ; tout nombre complexe a pour image un nombre complexe et un seul. On peut lui associer une application f de P dans P de la manière suivante : un repère orthonormé étant choisi, l'application f , associée à F est définie par : si M est le point d'affixe z alors $f(M)$ est le point d'affixe $F(z)$.

5. Application linéaire associée a une application affine

- O est un point donné du plan, et f une application affine. Soit \vec{u} un vecteur quelconque ; il existe un point M et un seul tel que $\vec{u} = \vec{OM}$.

Notons O' et M' les images respectives de O et M par f. Définissons une application φ du plan vectoriel V, associé au plan affine P, dans lui-même en associant l'image $\varphi(\vec{u})$ à tout vecteur \vec{u} de la façon suivante : $\varphi(\vec{OM}) = \vec{O'M'}$.

Remarque : Cette définition de φ ne dépend pas du point O choisi initialement, car f conserve l'équipollence. En effet, si $\vec{OM} = \vec{AN}$, alors on a $\varphi(\vec{AN}) = \vec{A'N'} = \vec{O'M'}$.

- L'application φ ainsi définie est appelée application linéaire (ou endomorphisme) associée à l'application affine f.

- On vérifie que, quels que soient les vecteurs \vec{u} , \vec{v} et le réel λ on a :

$$\varphi(\vec{u} + \vec{v}) = \varphi(\vec{u}) + \varphi(\vec{v})$$

$$\varphi(\lambda\vec{u}) = \lambda \varphi(\vec{u})$$